



Un nouveau temple de l'art contemporain à Amilly

LES TANNERIES. Le centre d'art contemporain, réalisé sur une ancienne friche industrielle, a été inauguré, hier, par la ministre de la Culture, Audrey Azoulay. Ce lieu d'exposition et de création devrait accueillir une école d'art et des résidences d'artistes.

PAGES 2 ET 3

Visite de la ministre de la Culture

INAUGURATION ■ L'ancienne usine rénovée accueillera des salles d'exposition et de création artistique

Amilly, centre du monde... contemporain

La ministre de la Culture Audrey Azoulay a profité de l'inauguration du centre d'art contemporain des Tanneries pour annoncer la mise en oeuvre d'un plan national de résidences d'artistes, dans les écoles et collèges.

Jean-Baptiste Dos Ramos
jean-baptiste.dosramos@centrefrance.com

Redonner vie à une friche industrielle autour d'un projet dédié à l'art contemporain. Un pari osé, lancé voilà près de quinze ans par le maire d'Amilly, Gérard Dupaty. Cette « volonté farouche », comme l'a souligné Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret (PS), s'est concrétisée, hier, lors de la visite de la ministre de la Culture Audrey Azoulay, venue inaugurer le centre d'art contemporain des Tanneries. Quelques minutes auparavant, elle était au chevet du musée Girodet, qui panse ses plaies après les inondations.

Un coup double dans l'agglomération montargoise, pour réaffirmer l'engagement du gouvernement en faveur de la création, de l'ouverture et du patrimoine.

Le centre d'art amillois apporte les dernières touches avant l'ouverture officielle au public, ce week-end. L'ancien site industriel se veut un lieu d'exposition mais aussi de création, que ce soit à travers l'école d'art, qui va emménager dans l'un des bâtiments annexes, ou à travers les résidences d'artistes.

« Ceux qui prônent le repli nous privent d'avenir »

Une occasion pour la ministre d'anticiper l'annonce, la semaine prochaine, d'un plan national de résidences d'artistes dans les écoles et les collèges, mis sur pied avec Najat Val-



VISITE. Entourée d'Éric Degoutte, le directeur des Tanneries, et de Gérard Dupaty, le maire d'Amilly, la ministre de la Culture a pu apprécier les œuvres exposées autant que les impressionnants volumes offerts par le site industriel réhabilité. PHOTOS ÉRIC MALOT

laud-Belkacem, la ministre de l'Éducation.

Évoquant les polémiques et les clichés autour de la culture, et de l'art contemporain en particulier, elle a déploré la décision d'autres élus de fermer des centres d'art, comme à Quimper, fin août : « En période de crise, nous avons encore plus besoin de sens et du regard des artistes sur notre société. Ceux qui prônent le repli nous privent d'avenir. »

Une allusion qui renvoie à la position du Front national, qui avait fustigé la dépense engendrée par les Tanneries « pour un art qui ne touche qu'une minorité ». « Ça ne mérite aucun commentaire. Ça ne m'intéresse pas », a réagi Gérard Dupaty, un œil sur le vaste bâtiment : « C'est ça la meilleure réponse. C'est plus que jamais nécessaire quand on est en difficulté. On a besoin de ces valeurs fondamentales, de repères. » ■

800.000 € pour sauver Girodet

C'est d'abord au musée Girodet, à Montargis, que la ministre s'est rendue, trois mois après les inondations qui ont dévasté les collections.

Audrey Azoulay a profité de cette visite pour apporter une enveloppe de 800.000 € de l'État, afin de participer à la restauration des œuvres touchées, parmi les 3.000 que compte le musée. Le coût total de l'opération s'élève à environ deux millions d'euros.

Un million d'euros de dégâts

Le bâtiment, en réhabilitation depuis cinq ans, a également souffert : « Nous en avons pour un million d'euros de réparation, uniquement pour le bâtiment », a rappelé Jean-Pierre Door, le dépu-



CHANTIER. Le musée montargois doit rouvrir en juin 2017.

té-maire de Montargis. La réouverture du musée a une nouvelle fois dû être reportée, et cette fois fixée à juin 2017.

Comme Manuel Valls lundi, Audrey Azoulay n'a pas quitté Montargis sans un passage par le P'tit mu-

sée Girodet, rue Dorée.

Depuis février 2014, le lieu sert de vitrine et permet de présenter quelques échantillons des collections au public. En attendant le grand, le vrai musée Girodet. ■

Jean-Baptiste Dos Ramos

ÉCHOS

TANNERIES INTERGALACTIQUES ■

Quel rayonnement pour le centre d'art contemporain ? Si le maire d'Amilly l'espère interrégional, Jean-Pierre Sueur, un peu taquin, l'imagine « international », et Audrey Azoulay, pas en reste, le prédit « interplanétaire ».

ET UN GIRODET DE PLUS ■ Jean-Pierre Door n'était pas peu fier de montrer à la ministre la prochaine acquisition du musée. Une peinture de Girodet, *Portrait de Mardoché*, bientôt rachetée à un collectionneur privé, pour tout de même 250.000 €.

CITATIONS ■ Les intervenants ont mis la barre assez haut question culture. Après Gérard Dupaty, qui a repris Kandinsky, Jean-Pierre Sueur a évoqué Goethe avant de citer Platon. La ministre n'a pas démerité, avec ces mots empruntés à l'écrivain martiniquais Édouard Glissant : « La culture est un produit de haute nécessité ».

TOURISTIQUE ■ Audrey Azoulay a entrevu les charmes de la Venise du Gâtinais lors d'une courte déambulation au-dessus des canaux, devant le musée de la Chine, la plaque « Louis XIV », la Pêcherie, la rue Dorée. À son amie qui s'interrogeait sur l'attroupement, une dame a répondu, sûre d'elle : « Laisse, c'est une visite guidée ».

Visite au Frac

ORLÉANS ■ Audrey Azoulay est arrivée avec une demi-heure de retard sur l'horaire prévu au Frac (Fonds régional d'art contemporain) à Orléans. Elle a cependant pris le temps de visiter le site qui abrite la troisième plus belle collection au monde (après le MoMA à New York et Beaubourg à Paris) d'œuvres liées à l'architecture. Le directeur du Frac, Abdelkader Damani, a joué le guide, laissant ses collaborateurs commenter telle ou telle maquette. Peut-être a-t-il pu, lors du repas frugal qui a précédé le départ d'Audrey Azoulay, lui parler de la Biennale d'architecture qu'il lancera en octobre 2017. La première édition de cette manifestation - qui remplacera Archilab, arrêté en 2013 - mettra en valeur le travail de Patrick Bouchain, architecte originaire de la région, à qui l'on doit notamment le Lieu unique à Nantes ou le cirque Zingaro à Aubervilliers.

Philippe Abline



Visite de la ministre de la Culture

PROGRAMMATION ■ L'ensemble des salles sera ouvert au public, dimanche. Sans oublier le parc

Trois expositions à voir aux Tanneries



EXPO. « Histoire des formes » sera visible au premier étage.



VERRIÈRE. Elle donne sur le parc de sculptures.



ARTISTES. Ils seront plus de vingt à exposer leurs œuvres.

« C'est un grand jour. Il faut maintenant que ce lieu artistique vive mais je suis sûr que ce sera le cas. »

Cette réflexion de Gérard Dupaty, le maire d'Amilly, après le départ d'Audrey Azoulay, la ministre de la Culture, une fois le centre d'art contemporain des Tanneries inauguré, semble être un prolongement de ce que les visiteurs pourront observer dimanche à l'occasion de son ouverture au public.

Dans la galerie haute, ce sera une « Histoire des Formes ». En regroupant une vingtaine d'artistes, cette expo invite à une libre exploration de la forme, de la couleur et du mouvement. Elle sera visible jusqu'au 12 mars.

Dans le parc, un ensemble de sculptures a été pensé comme une promenade. Il sera possible de voir la structure cubique que Jennifer Caubet, première artiste accueillie en résidence, réalise en ce moment. À voir jusqu'au 12 mars.

Dans la grande halle, au rez-de-chaussée, l'association L'AGART, qui exposait depuis 2001 dans le centre-bourg d'Amilly, présente un best of de « ses » peintures et sculptures. ■

Alexis Marie
alexis.marie@centrefrance.com

➔ Site. www.lestanneries.fr



GRANDE HALLE. Au rez-de-chaussée, la salle d'exposition présente de vastes espaces sur une superficie de 1.500 m². PHOTOS ERIC MALOT



DOUBLE-FACE. Pas de panique. Cette sculpture n'est pas constituée que de têtes de mort. Vue de l'autre versant, son aspect est plus sympathique...



OEUVRE. Au spectateur de se faire son idée.



EXTÉRIEUR. Le projet architectural a respecté l'aspect originel des tanneries, lorsqu'elles abritaient un outil industriel.